

WORKSHOP DE L'ARTISTE **ELVIA TEOTSKI**, doctorante à l'École des Beaux-arts de Nantes-Saint-Nazaire – dans le cadre de la recherche-création *L'Océan comme méthode*



Présentation du Workshop – Déroulé au verso

Avec sa double formation d'artiste et d'ingénieure agronome, Elvia Teotski dispose d'outils précis pour son travail expérimental et ses explorations de terrain autour des formes mouvantes qui s'agencent à la croisée de facteurs environnementaux et de spécificités matérielles. Ses dispositifs agentiels se déploient dans un rapport d'immédiateté avec la matière prélevée et travaillée lors d'enquêtes sur les sites d'interventions.

Suite à l'exploration de la zone portuaire de Saint-Nazaire, il s'agira d'établir une cartographie des controverses identifiées, de se préoccuper de cette zone « critique », de ce tout interconnecté, par une approche transdisciplinaire de la totalité.

Cartographier, cela revient à faire une photographie la plus objective possible d'une situation donnée. Pour mener ce projet à bien, il faut toutes les puissances de l'enquête pour commencer à s'y repérer. Grâce à un croisement des regards, il sera ainsi possible de retrouver une forme partagée et légitime d'objectivité.

À partir de ces éléments d'observation, de dialogue avec Paul Turret (directeur de l'ISEMAR) et avec des riverain.es, après un temps de collecte de matières (audio – video – plastique), nous chercherons donc à révéler des formes de vie imperceptibles, témoins des histoires anciennes qui se sont déposées sur ce littoral, afin de rendre compte des transformations d'un paysage encore à l'œuvre aujourd'hui. Des transformations au rythme des marées, créées par la force des courants, des éléments naturels comme anthropiques externes.

Il s'agira de réfléchir à des formes de collaboration avec le milieu et de développer la pratique individuelle (ou collective notamment pour les étudiant.es en licence) en se basant sur les principes de codépendance et d'alliance inter-spécifique.

Le vivant sera ainsi notre objet d'étude, une attention particulière sur les organismes marins affectés par les activités portuaires anciennes comme actuelles sera posée. Il faudra ainsi créer des formes plastiques mettant en exergue leur vulnérabilité face aux facteurs externes perturbateurs, tout comme leur résistance, les transmutations ou adaptations.

In fine, nous réunirons toutes ces formes expérimentales scientifico-artistiques au sein d'un espace laboratoire, rendant compte des états vulnérables d'un paysage portuaire en constante transformation.

Étudiant.e.s :

L2/L3 : Julie C, Yuancui, Jieun, Ruitong, Suemi, Anqi, Mona, Flavie

M1 : Joël, Jing, Pablo, Jade, Lucie, Clara, Antreas, Ella, Lila, Rose, Giovanna, Naomy, Lilou, Sae

	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
9h23 : arrivée à la gare train des M1				
9h45	Accueil			
10h-12h 30	<p>Marche dans la zone portuaire</p> <p>Présentation de l'activité économique du port et des nouvelles énergies, hydrogène vert en particulier, par Paul Tourret, directeur de l'Institut supérieur d'économie maritime (ISEMAR)</p>	<p>discussion collective et constitution de groupes autour de sujets de controverses identifiés collectivement puis temps de documentation autour des sujets identifiés et des phénomènes biologiques à l'œuvre</p> <p>+ poursuite des collectes</p>	<p>travail matériologique dans l'idée de rendre visible des états de vulnérabilité – mise en forme et en espace</p>	<p>travail matériologique dans l'idée de rendre visible des états de vulnérabilité – mise en forme et en espace</p>
12h30 – 13h45	Pique-nique			
14h – 17h30	<p>Présentation du travail d'Elvia Teotski</p> <p>Présentation du workshop</p>	Suite	Suite	Restitution du workshop
18h10 (train) : Départ des étudiants nantais	18h10 : Départ des étudiants nantais	18h10 : Départ des étudiants nantais	18h10 : Départ des étudiants nantais	